

## BASEBALL

Leur vieil uniforme porte bonheur aux Expos qui l'emportent contre les Mets

Page B 4



## CINÉMA

Spider remporte le prix du meilleur film canadien au Festival du film de Toronto

Page B 8

CABLER  
B

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## FONDS D'INVESTISSEMENT



Michel Marcoux

## Êtes-vous éthique?

Les familles de fonds sont constamment en quête de nouvelles idées afin de répondre aux attentes des investisseurs. Dans un marché où la concurrence est forte, les fonds éthiques, qualifiés de socialement responsables, tentent depuis quelques années d'attirer une clientèle d'investisseurs, mais qu'en est-il au juste et quels sont les résultats?

Aux États-Unis, on dénombre plus de 230 fonds socialement responsables, et leur actif total se situe à près de 150 milliards de dollars. Au Canada, on recense une trentaine de fonds qui font partie de cette catégorie. La plus grande firme spécialisée dans ce domaine au Canada est la famille de fonds Éthique qui a un actif de près de 1,7 milliard. On en parle donc plus qu'on en achète.

Au Canada, la tendance a pris davantage d'importance au milieu des années 70, certains groupes de pression, notamment des associations religieuses, introduisant l'idée de faire obstacle à l'apartheid en Afrique du Sud grâce à l'influence économique que peuvent exercer les investisseurs étrangers. L'objectif fondamental de cette catégorie est qu'il est possible de se soucier de questions autres que purement financières.

L'investissement éthique peut se faire dans le cadre d'un fonds mutuel ou d'un fonds de travailleurs. Exemple: avant d'investir dans une entreprise, la CSN et la FTQ pourraient tenir compte de la gestion participative avec les employés. Les communautés religieuses sont souvent sensibles à la question éthique. Ainsi, elles vont exclure les entreprises d'armement ou les cliniques d'avortement de leur portefeuille. D'autres organismes, et même des individus, se soucient de l'éthique: on n'achètera pas, par exemple, des actions de Philip Morris parce qu'on est contre la cigarette. En général, les investisseurs éthiques tiennent compte de l'analyse des pratiques des entreprises ou encore des décisions prises par les actionnaires.

Un important aspect du travail des gestionnaires de fonds éthiques concerne donc les attitudes sociales et environnementales des entreprises prospectées. À cet égard, une étude du Social Investment Forum souligne des secteurs et des facteurs à considérer soigneusement: l'industrie du tabac, du jeu, de l'alcool, de l'armement, les questions touchant l'environnement et les droits humains. Il va sans dire que les questions d'avortement, du contrôle des naissances, du salaire des cadres, du respect de standards internationaux sur le travail font l'objet d'une moindre attention.

Quant aux décisions prises par les actionnaires, elles sont le reflet de leur volonté de prendre en considération, entre autres, l'environnement, les relations avec les employés, la sécurité au travail, etc. Les actionnaires peuvent dialoguer directement avec les dirigeants, mettre de l'avant des propositions et les voter. Exemple: le détenteur d'une action de Bombardier pourrait demander lors d'une assemblée d'actionnaires de ne pas vendre d'avions à la Chine en raison du non-respect des droits de la personne.

### L'éthique et le rendement

Les gestionnaires de fonds éthiques prétendent obtenir des rendements supérieurs grâce à leur intérêt pour des entreprises à la réputation irréprochable. Plusieurs gestionnaires, sans être catégorisés «éthiques», adoptent une approche similaire. M. Krebill, ancien gestionnaire de la firme Trimark, disait qu'au moment du choix d'une entreprise l'image était très importante. Il n'aurait pas acheté un titre d'entreprise qui aurait pu être dévalué à cause d'un tel facteur. Le titre de Nike et celui du fabricant de cigarettes Philip Morris ont déjà souffert de ce phénomène.

Et le rendement? D'après les données sur le rendement de huit fonds éthiques, la méthode de sélection des titres des fonds de cette catégorie n'est pas un facteur favorisant le rendement à long terme. Au 31 juillet 2002, le rendement annuel, autant sur 1 an que sur 10 ans affichait une légère baisse d'environ 0,06 %. Donc, presque négligeable. Aussi, en faire l'acquisition n'est pas mauvais, mais pour l'instant rien ne démontre leur supériorité.

### Du côté du vice

Beaucoup d'investisseurs doutent du potentiel de rendement des fonds éthiques. C'est de cette idée qu'est venue la création des fonds du vice qualifiés de «socialement irresponsables». C'est un concept qui peut sembler loufoque à première vue. Cependant, les arguments des promoteurs américains du fonds Vicefund sont pertinents: l'alcool est un produit dont la demande varie peu, le tabac possède un bassin de consommateurs énorme, tandis que l'industrie du jeu est en pleine expansion. Au Canada, il n'existe pas de fonds du vice.

Quant à mes recommandations, je les fais avec beaucoup de réserve: le fonds Éthique actions spéciales, le fonds Éthique revenu et le fonds Éthique canadien actions. Le rapport risque-rendement n'est pas intéressant. Les fonds éthiques, comme les fonds de travailleurs, sont des choix personnels.

question@avantages.com

Michel Marcoux est président de Avantages Services Financiers inc., une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement

## PORTRAIT



PATRICK SANFACON LE DEVOIR

Aujourd'hui, les deux marques nationales de PLB, First Choice et Pro-Nature, comptent chacune une quarantaine de produits.

## Testés pour les animaux

Dans une trentaine de pays d'Amérique, d'Europe et d'Afrique, chiens et chats se régalaient des croquettes de PLB International

KARINE FORTIN  
LE DEVOIR

«Si vous voulez être smattes, je vais avoir de la job pour vous, vos conjoints et vos enfants», leur répétait leur père, dans les années 1960. À l'époque, il n'osait sans doute pas imaginer que son souhait serait exaucé et que, trente ans plus tard, ses descendants présideraient ensemble aux destinées d'une entreprise familiale exportant dans une trentaine de pays, sur trois continents.

Chez PLB International, à Boucherville, Jocelyn Brasseur est président, sa sœur Jacinthe s'occupe de l'administration et des relations publiques et Jean est responsable des opérations. Quant à leur frère, il dirige l'entreprise voisine, elle aussi fondée par leur père. «On a décidé de s'arrêter là, rigole le président. Nos conjoints n'ont jamais travaillé ici.» Quant à leurs enfants, ils sont de plus en plus nombreux à se joindre à l'équipe, pendant l'été ou à temps partiel pendant l'année scolaire. «Mais nous ne sommes pas pressés de leur céder la place. Il faut qu'ils finissent d'aller à l'école avant.»

M. Brasseur a lui-même fait ses classes en marketing et en finances, puis a travaillé à la Banque de développement du Canada (BDC) avant de se joindre à l'entreprise familiale, au début des années 1980. L'un de ses frères y était déjà. Mais c'est son père qui menait la barque. «C'était un entrepreneur d'une autre époque, un génie de la patente, raconte-t-il. Il a d'abord eu des fermes d'élevage de porc, puis une meunerie, avant de fonder PLB — pour «Produits L'Heureux Brasseur» — en 1969.»

Au départ, l'usine fabriquait exclusivement une farine à base de pain séché entrant dans la composition de moulées pour le bétail. «Le procédé existait déjà aux États-Unis, mais il n'y avait pas de machines ici. Mon père a donc tout réinventé lui-même.» Seule dans son marché, l'entreprise devient rapidement rentable. «C'était très mécanisé et beaucoup plus facile à gérer que la meunerie, dont mon père a finalement décidé de se départir», explique le président.

### Préparer la relève

Déjà, à l'époque, M. Brasseur père rêvait de voir ses enfants prendre la relève. «Au milieu des années 1970, il a réalisé que l'avenir de son entreprise était à Montréal. Les fournisseurs et les clients y étaient installés. Et il se disait que nous n'aurions sans doute pas envie de retourner nous installer en campagne, entre Drummondville et Sainte-Hyacinthe, après nos études.» PLB déménage donc à Boucherville, à deux pas de l'autoroute 20, dans ce qui est devenu un vaste parc industriel.

Mais il en faut plus pour convaincre les jeunes diplômés de prendre le bateau. «Il savait que nous ne nous joindrions pas à son affaire si ça ne bougeait pas», souligne Jocelyn Brasseur. De plus, 20 ans après avoir mis sur pied son affaire, le père se sentait lui aussi prêt à relever de nouveaux défis et à voir son entreprise prendre un nouveau virage. À condition d'être bien épaulé.

Quant Jocelyn Brasseur décide de laisser tomber son emploi, en 1980, c'est pour mettre sur pied une division vouée à la production de nourriture pour petits animaux fabriquée à partir de la farine de PLB. «Mon père y pensait depuis quelques années déjà. Il avait même fait faire des tests très concluants aux États-Unis. Mon arrivée a donné le signal», dit-il.

La diversification de PLB est d'abord le fruit de la raison, et non d'une passion. «Nous n'avions pas de chiens ou de chats, dans la famille, ce n'est donc pas



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Jocelyn, Jean et Jacinthe Brasseur ont pris la relève de leur père au sein de PLB.

par amour pour les bêtes que nous l'avons fait», explique M. Brasseur. Mais aucune autre entreprise québécoise n'était alors présente sur ce marché en pleine croissance. «C'était une bonne manière de donner une valeur ajoutée à notre produit en le transformant jusqu'au bout.»

Comme tous les paris, celui-là comportait des risques, d'autant plus que la PME se portait bien. Pour mettre toutes les chances de leur côté, les dirigeants ont donc tablé sur leurs forces. En vingt ans, les gens de PLB avaient acquis une expertise reconnue dans la fabrication de la matière première de son nouveau produit. En dépit de quelques différences importantes — la nourriture pour chiens et chats est cuite, et non crue comme la moulée destinée au bétail — le procédé de production de croquettes pour chiens et chats ne leur était donc pas totalement inconnu. «Mais nous ne connaissons rien à la nutrition, ni à la mise en marché de ce type de produit. Nous avons dû apprendre tout ça, d'abord avec des consultants externes, puis avec notre propre personnel.»

### Passation des pouvoirs

À l'évidence, le jeu en valait la chandelle. Aujourd'hui, les deux marques nationales de PLB, First Choice et Pro-Nature, comptent chacune une quarantaine de produits et sont vendues dans une trentaine de pays d'Amérique, d'Europe et d'Afrique. De plus, près de 45 % du chiffre d'affaires de l'entreprise provient de marques privées, vendues par les supermarchés de l'est du Canada.

Motivés par le projet, les «enfants» Brasseur n'ont pas mis de temps à se faire une place aux côtés de leur père. «Ce n'est pas facile d'entrer dans les rêves d'un autre. Mais notre père nous a laissé de l'espace», fait remarquer le président. En quelques années, ils ont radicalement transformé le visage de l'entreprise. Devant le succès de ses produits, PLB a même renoncé à produire elle-même la farine qui constitue l'ingrédient principal de ses moulées et qui a longtemps été sa raison d'être. La division de production de matière première demeure leur fournisseur, mais elle a été vendue... à un membre de la famille.

C'est à l'initiative de Jacinthe Brasseur que PLB s'est lancée à la conquête des marchés étrangers au début des années 1990. «En 1992, nous avions un chiffre d'affaires de huit ou neuf millions. Aujourd'hui, notre volume à l'international dépasse ça!», souligne Jocelyn Brasseur. Et les possibilités de croissance sont immenses. «En Amérique du Nord, le marché croît de 2 à 3 % par an. Ailleurs, en Asie ou en Europe de l'Est, par exemple, le taux atteint 10, 15 ou même 20 % par an.»

En une quinzaine d'années, le nombre d'employés a

plus que décuplé, passant de moins de dix à plus de cent. Le fondateur de l'entreprise — qui ne s'y reconnaissait plus tellement — a pris définitivement sa retraite l'an dernier, au lendemain de son 70<sup>e</sup> anniversaire. «La transition a été très progressive, souligne son fils Jocelyn. Mais maintenant, il est passé à autre chose. Il ne veut même plus entendre parler de chiffres.»

### Produits testés sur les animaux

PLB poursuit ses efforts pour identifier de nouvelles façons de faire, de nouveaux créneaux à exploiter. Récemment, l'entreprise est devenue la première de son secteur à obtenir la certification *Hasard Analysis Critical Control Point* (HACCEP), généralement réservée aux producteurs d'aliments pour humains. Cette norme de qualité a été développée par la NASA il y a une trentaine d'années pour garantir la qualité de la nourriture servie aux astronautes lors de leurs voyages dans l'espace.

À l'usine, les employés portent des chaussons et des bonnets. Les gastronomes à quatre pattes ne risquent donc pas de trouver un cheveu dans leur soupe. D'ailleurs, les bêtes ont leur mot à dire sur la qualité des croquettes qu'on leur sert. En plus d'une dizaine d'employés humains, l'équipe de recherche et développement de l'entreprise compte en effet 21 chiens de race et d'âge variés, ainsi que 36 chats. Les animaux sont hébergés dans une ferme de la Montérégie, où ils travaillent à goûter les repas que PLB vend à leurs semblables du monde entier.

Auprès de leurs cobayes, les chercheurs évaluent la valeur nutritive de la nourriture, la facilité que les bêtes ont à la digérer, et même l'influence de sa forme ou de sa texture sur leur appétit.

### Serviteur de deux maîtres

Pour leur faciliter la tâche, PLB a mis au point des gammes complètes d'aliments de qualité pour chiens et pour chats. L'entreprise vend ainsi des produits spécialisés, pour chiot ou chaton, pour femelle gestante, pour chien obèse ou chat allergique. «La valeur nutritive varie selon le produit. Comme ça, les propriétaires peuvent toujours donner deux tasses de croquettes à leur animal. Ça ne boudeverse pas leurs habitudes.»

La PME se tient au fait des tendances en matière de nutrition humaine et intègre le plus souvent possible les nouveautés prometteuses à ses aliments pour petits animaux. M. Brasseur avoue que son entreprise a tâté de la macrobiotique et intégré des fines herbes à ses préparations. L'objectif principal des chercheurs est de faciliter aux animaux l'absorption des nutriments contenus dans les croquettes. Cela a des conséquences évidentes sur la vie des humains. Selon M. Brasseur, les chiens nourris aux croquettes bien digestibles ont en effet des selles moins abondantes, plus sèches et moins odorantes. «Les propriétaires aiment généralement mieux ramasser les crottes avec un essuie-tout qu'avec une pelle et un boyau d'arrosage!»

En fait, même s'ils travaillent d'abord et avant tout pour les quadrupèdes, les employés de l'usine de Boucherville ne perdent jamais de vue les besoins et les goûts des bipèdes. Depuis qu'elle exporte, la PME a même dû améliorer la saveur de ses moulées. Si les bêtes n'y attachent pas beaucoup d'importance, il n'en est cependant pas toujours de même pour leurs maîtres... «Nos acheteurs au Japon goûtent régulièrement à nos produits pour être certains qu'ils n'ont subi aucune modification. Et en Asie, beaucoup de consommateurs font de même, dit M. Brasseur. Il faut faire des compromis: ne pas désavantager le chien pour faire plaisir à son propriétaire qui aime manger plus salé», même si, en bout de ligne, c'est toujours l'humain qui paie...



LES FONDS COMMUNS DE PLACEMENT

Main table of mutual funds with columns for Fund Name, NAV, and performance metrics. Includes sub-sections for 'FONDS AUTONOMES' and 'FONDS MONÉTAIRES'.

-SUITE DE LA PAGE B 2

FONDS AUTONOMES

Table of autonomous funds with columns: Fonds, Courant, Médi, Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100.

FONDS MONÉTAIRES

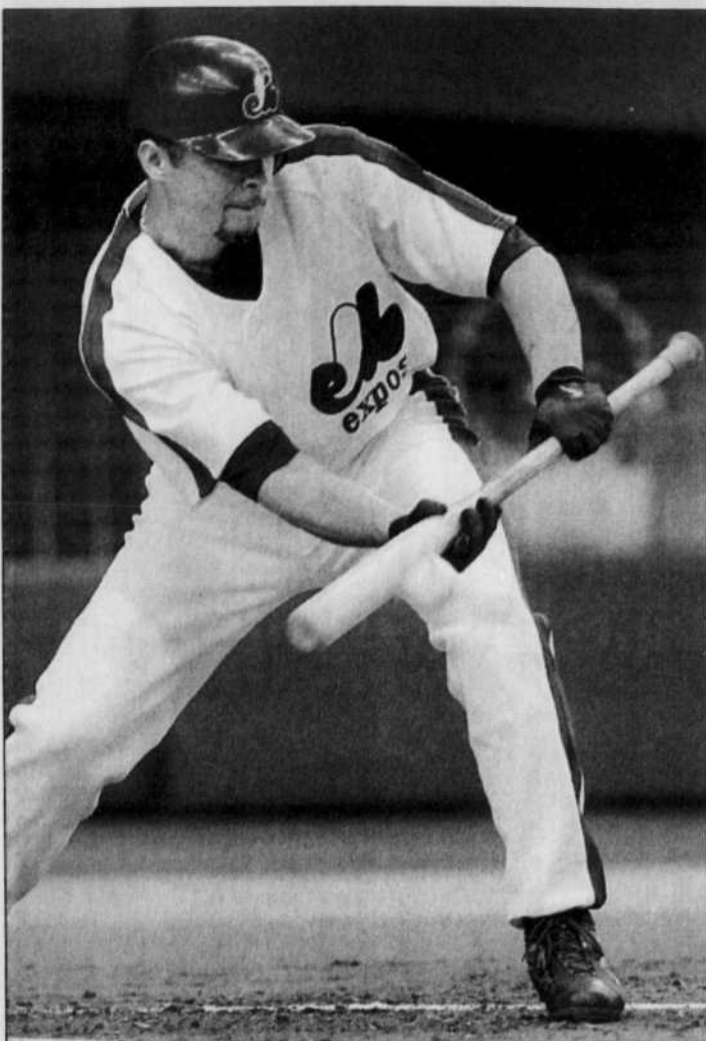
Table of monetary funds with columns: Fonds, Courant, Médi, Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100.

FONDS AUTONOMES MONÉTAIRES

Table of autonomous monetary funds with columns: Fonds, Courant, Médi, Var.%, Var.5, Var.10, Var.15, Var.20, Var.25, Var.30, Var.35, Var.40, Var.45, Var.50, Var.55, Var.60, Var.65, Var.70, Var.75, Var.80, Var.85, Var.90, Var.95, Var.100.

# LE DEVOIR

## LES SPORTS



Javier Vazquez a été intraitable au monticule, espaçant quatre coups sûrs en sept manches.

### Expos 10, Mets 1

## L'étincelle des 1980

### Vêtus de leur uniforme à trois barres, les Expos écrasent les Mets, comme au bon vieux temps

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

On disait partout dans le monde du baseball que les Expos allaient être l'équipe des années 80 et cet uniforme avec les trois barres et cette casquette tricolore leur allaient tellement bien. Ils avaient revêtu à nouveau cet uniforme hier dans le cadre d'une des journées retrouvailles et, encore une fois, ils étaient redevenus imbattables.

Ce n'est plus Tim Wallach qui portait le dossard 29, mais bien le jeune Matt Cepicky. Il a exécuté deux bijoux de jeux défensifs et il a claqué son premier grand chelem en carrière, Jamey Carroll a bouclé un circuit de deux points, son premier dans les ligues majeures, Endy Chavez a produit deux points et Orlando Cabrera, qui termine la saison en force, a claqué un circuit de deux points, et les Expos ont écrasé les Mets de New York 10-1, pour remporter leur troisième victoire de suite.

Et Javier Vazquez (10-13) a connu une autre bonne sortie, lui qui semble vouloir compléter la saison sur une note positive. Il a lui-même obtenu deux coups

sûrs et a été intraitable au monticule, espaçant quatre coups sûrs, dont un circuit en solo de Jeromy Burnitz, en sept manches. Il n'a donné aucun but sur balles et a retiré neuf frappeurs sur des prises.

«Vazquez a lancé un match exceptionnel, a dit Frank Robinson. Nous lui avons donné les devants et cela fait toujours une différence. Il a montré comment il est capable de lancer.»

Le partant des Mets, Pedro Astacio (12-10), lui, a été sérieusement malmené. «Nos jeunes apportent beaucoup d'enthousiasme et ils contribuent également aux succès. Il est sans doute trop tôt pour les évaluer, mais autant Cepicky que Carroll ont bien fait, a poursuivi Robinson. Cepicky ne semble pas courir très rapidement, mais il se déplace bien. Tout ce que je sais est qu'il a réussi deux jeux exceptionnels.»

«Pour ce qui est de Carroll, il représente une agréable surprise. On dirait qu'il a sa forme du milieu de la saison, même s'il n'avait pas joué depuis une dizaine de jours quand nous l'avons appelé.»

Astacio ne s'est jamais vraiment senti à l'aise au Stade olympique. Il n'était tout simplement pas dans son assiette hier.

Deux buts sur balles et un mauvais jeu de Joe McEwing à l'inter ont permis aux Expos de remplir les buts dès le départ. Astacio a ensuite laissé une balle au cœur du marbre que Cepicky a déposée derrière la clôture au champ centre, à plus de 400 pieds du marbre. C'était le quatrième grand chelem des Expos cette saison.

En deuxième, il a retiré Wilton Guerrero sur des prises, mais Vance Wilson a échappé la balle et quand il l'a finalement récupérée, il l'a relayée au champ droit. Guerrero s'est retrouvé au deuxième. Il a marqué après un amorti et un ballon-sacrifice d'Endy Chavez.

En troisième, Cabrera a claqué un circuit de deux points. Astacio a été chassé à la manche suivante. Après un retrait, il a donné un simple à Vazquez et un triple d'un point à Chavez. Sa journée de travail était terminée.

Tyler Walker a été accueilli par le circuit de deux points de Carroll, son premier dans les ligues majeures. En trois manches et un tiers, Astacio, qui compte cinq défaites en sept décisions à Montréal, a donc cédé neuf points à la suite de cinq coups sûrs en trois manches et un tiers.

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
x-Atlanta	93	53	637	—
Montréal	73	76	490	21 1/2
Philadelphie	73	76	490	21 1/2
Floride	72	76	486	22
New York	70	78	473	24

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	86	62	581	—
Houston	79	70	530	7 1/2
Cincinnati	73	75	493	13
Pittsburgh	65	83	439	21
Chicago	63	86	423	23 1/2
Milwaukee	52	96	351	34

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Arizona	91	57	615	—
San Francisco	85	63	574	6
Los Angeles	84	64	568	7
Colorado	68	81	456	23 1/2
San Diego	62	87	416	29 1/2

x - champion de section.

#### Hier

Atlanta en Floride  
Chicago Cubs à Cincinnati  
**N.Y. Mets à Montréal**  
Pittsburgh à Philadelphie  
St. Louis à Houston  
Los Angeles au Colorado  
Milwaukee en Arizona  
San Francisco à San Diego

#### Aujourd'hui

Atlanta en Floride, 19h05  
Cincinnati à Pittsburgh, 19h05  
San Francisco à Los Angeles, 22h10

#### Demain

Cincinnati à Pittsburgh, 19h05  
**Montréal en Floride, 19h05**  
Chicago Cubs à N.Y. Mets, 19h10  
Philadelphie à Atlanta, 19h35  
Houston à Milwaukee, 20h05  
St. Louis au Colorado, 21h05  
Arizona à San Diego, 22h05  
San Francisco à Los Angeles, 22h10

### LIGUE AMÉRICAINE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
New York	93	55	628	—
Boston	84	63	571	8 1/2
Toronto	68	80	459	25
Baltimore	65	82	442	27 1/2
Tampa Bay	48	100	324	45

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Minnesota	86	63	577	—
Chicago	74	75	497	12
Cleveland	66	82	446	19 1/2
Kansas City	57	91	385	28 1/2
Detroit	53	95	358	32 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Anaheim	93	55	628	—
Oakland	93	55	628	—
Seattle	84	64	568	9
Texas	69	79	466	24

#### Hier

Baltimore à Boston  
Chicago W. Sox à N.Y. Yankees  
Minnesota à Cleveland  
Tampa Bay à Toronto  
Kansas City à Detroit  
Seattle à Oakland  
Texas à Anaheim

#### Aujourd'hui

Cleveland à Boston, 19h05  
Kansas City à Detroit, 19h05  
Toronto à Baltimore, 19h05  
Anaheim à Oakland, 22h05  
Texas à Seattle, 22h05

#### Demain

Cleveland à Boston, 19h05  
Minnesota à Detroit, 19h05  
Toronto à Baltimore, 19h05  
N.Y. Yankees à Tampa Bay, 19h15  
Kansas City à Chicago White Sox, 20h05  
Anaheim à Oakland, 22h05  
Texas à Seattle, 22h05

### FOOTBALL

#### LIGUE CANADIENNE

	Section Est						
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Montréal	10	1	0	0	345	224	20
Hamilton	5	6	0	0	269	308	10
Toronto	4	7	0	0	193	288	8
Ottawa	3	9	0	1	217	361	7

Section Ouest							
G	P	N	DP	PP	PC	PTS	
Edmonton	9	3	0	0	349	269	18
Winnipeg	6	5	0	0	373	281	12
C.-B.	6	6	0	0	328	307	12
Saskatchewan	5	5	0	1	261	219	11
Calgary	3	9	0	2	287	362	8

#### Hier

Montréal à Hamilton  
Toronto en Saskatchewan

Tigers-Cats 35, Alouettes 28

## Les Alouettes s'inclinent en prolongation

PRESSE CANADIENNE

Hamilton — Les dimanches se suivent et se ressemblent, semble-t-il, lorsque les Alouettes affrontent les Tiger-Cats de Hamilton. Les hommes de Don Matthews ont encore laissé filer une priorité — dans ce cas de 14 points — au début du quatrième quart, mais cette fois, ils ont perdu 35-28 en prolongation.

Le quart Danny McManus a rejoint Archie Amerson sur une distance de 35 verges dès le premier jeu de la prolongation pour rompre l'égalité. Les Alouettes ont eu l'occasion de répliquer, mais Lawrence Phillips a été incapable de maîtriser la passe d'Anthony Calvillo lors d'un troisième essai et dix verges à franchir à la ligne de 35 des Tiger-Cats.

Si Phillips avait capté le ballon, il aurait vraisemblablement atteint la zone payante sans que personne ne lui touche.

Les Alouettes (10-2) devront donc attendre au moins une semaine avant de remporter le titre de champion de la section Est, puisque les Tiger-Cats (6-6) ont encore des chances mathématiques de les rattraper.

#### De mauvais souvenirs

Les Alouettes ont eu non pas une, mais deux chances de se sauver avec la victoire dans les 80 dernières secondes du temps

réglementaire. Toutefois, Terry Baker a rappelé de mauvais souvenirs aux partisans des Alouettes, ratant en succession des bottés de précision de 47 et 27 verges, les deux avec un vent de face, à sa décharge.

La deuxième tentative, survenue alors qu'il n'y avait plus de temps au cadran au quatrième quart, a fait suite à un échappé de Jarrett Smith à sa ligne de 34.

Les Alouettes ont dû se contenter de deux simples qui leur ont permis de créer l'égalité à 28-28 et de porter le match en prolongation.

Les Alouettes détenaient une avance de 26-14 après une minute de jeu au quatrième quart, à la suite d'un retour d'interception de 46 verges du second Anwar Stewart.

Mais un touché sur une course de neuf verges de Jarrett Smith et deux placements de 47 verges de Paul Osbaldiston ont permis aux Tiger-Cats de renverser la vapeur.

#### Des chances ratées

À l'issue de la première demie, les Alouettes détenaient une avance de 16-10. Ils auraient toutefois pu se forger une priorité beaucoup plus imposante s'ils n'avaient pas raté trois chances en or pendant les 30 premières minutes de jeu.

Au deuxième quart, les Alouettes ont surpris leurs rivaux lors d'une tentative de placement de 52 verges.

Ben Cahoon, le teneur de ballon, s'est faillé du côté droit de la ligne offensive et a transporté l'objet ovale jusqu'à la ligne de huit des Tiger-Cats. Le jeu a cependant été rappelé lorsque Greg Carr a été pris en défaut pour avoir retenu.

Quelques minutes plus tard, les hommes de Don Matthews ont risqué sur un troisième essai et une verge à la ligne de 20 des Tiger-Cats, mais la défense adverse leur a fermé la porte.

L'autre chance de marquer des Alouettes est survenue vers la fin du premier quart. Dedic Mathis a intercepté une passe de Calvillo dans la zone des buts, alors que les Alouettes menaient déjà 8-0.

Quelques minutes plus tôt, Mathis avait été victime du premier touché des Alouettes, réussi par Pat Woodcock, un jeu qui a couvert une distance de 63 verges.

Dans la dernière minute de la demie, après que les Tiger-Cats eurent pris les devants 10-9 sur un placement de 31 verges d'Osobaldiston, Calvillo n'a eu besoin que de cinq jeux et 38 secondes pour couvrir la distance de 75 verges. Tirant avantage d'une bête de la troisième demie, Calvillo a placé le ballon dans les mains de Thomas Haskins, un jeu de 18 verges.

Tony Akins avait réussi à profiter d'un blitz de la défensive des Alouettes pour inscrire le premier majeur des Tiger-Cats, un jeu de 84 verges.

### FORMULE 1

## Barrichello ravit les tifosi

PRESSE CANADIENNE

Monza — Devant des tifosi en délire, le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari) a remporté pour la première fois de sa carrière hier le Grand Prix d'Italie de Formule 1, disputé sur le très rapide circuit de Monza.

Barrichello, qui a effectué deux arrêts aux stands, a devancé son coéquipier l'Allemand Michael Schumacher, qui lui n'en a fait qu'un mais a assuré un doublé Ferrari.

Barrichello a ralenti dans le dernier tour pour permettre à son coéquipier de revenir dans ses roues et saluer les milliers de tifosi.

C'est la troisième victoire de la saison pour Barrichello, la quatrième de sa carrière alors que Ferrari a enregistré sa 13<sup>e</sup> victoire en 15 courses en 2002.

Le Brésilien a consolidé sa deuxième place au classement du championnat du monde des conducteurs avec 61 points contre 128 à Schumacher qui avait d'ores et déjà conquis sa cinquième couronne mondiale.

«C'est une victoire fantastique, devant nos supporters, a déclaré Barrichello. Sur le podium, je croyais être une rock star tellement les tifosi étaient en délire.»

Le quintuple champion du monde de Schumacher est monté sur le podium pour la 15<sup>e</sup> fois consécutivement, alors qu'il a aussi décroché 10 victoires, record cette saison.

Le Britannique Eddie Irvine a pris la troisième place sur une Jaгуar, à 52 secondes du vainqueur.

L'ex-pilote Ferrari a reçu sa part d'ovations.

L'Italien Jarno Trulli, parti sur la dernière ligne de la grille de départ, a fait une remontée spectaculaire pour prendre la quatrième place sur sa Renault, devant son coéquipier Jenson Button.

Trulli était parti en dernière ligne après avoir cassé son moteur avant le tour de formation.

L'écurie BAR a amassé un point, gracieusement... d'Olivier Panis. Le pilote français a été le sixième à franchir la ligne d'arrivée même s'il prenait le départ de la 16<sup>e</sup> position.

Jacques Villeneuve a pour sa part terminé au neuvième rang après avoir amorcé la course de la neuvième place.

#### Abandon des Williams-BMW

Les voitures italiennes ont été rapidement débarrassées de leurs deux principales rivales, les Williams-BMW, contraintes à l'abandon.

Juan Pablo Montoya, le pilote colombien de Williams-BMW, parti en pole-position, a été victime d'une rupture de suspension au 34<sup>e</sup> tour.

Ralf Schumacher, l'autre pilote Williams-BMW qui avait pris la tête lors du premier tour, a abandonné dès le quatrième tour, victime d'une casse moteur.

Seulement 10 des 20 pilotes au départ ont fini ce Grand Prix, la 15<sup>e</sup> manche des 17 courses de la saison de Formule-1.

### BOXE

## Insulté par les propos de Vargas, De La Hoya voulait lui faire la leçon

ASSOCIATED PRESS

Las Vegas (AP) — Le boxeur américain Oscar De La Hoya a battu son compatriote Fernando Vargas samedi soir à Las Vegas venant à bout de son adversaire à la 11<sup>e</sup> reprise lors d'un combat sanglant pour le titre unifié des super-welters.

L'arbitre a mis fin au duel alors que Vargas succombait sous les coups de son adversaire, avec 1 min 48 s à écouler à l'assaut.

Devant près de 11 500 spectateurs enthousiastes, Oscar De La Hoya est ainsi devenu le meilleur des 69,9 kilos au monde, Vargas n'ayant pu résister à l'assaut sauvage que lui a infligé son adversaire.

Non seulement De La Hoya conserve-t-il son titre WBC mais il ajoute le WBA détenu par Vargas à son palmarès, et met ainsi fin à la rivalité acrimonieuse des deux «kids» de Los Angeles qui se détestent franchement.

Le corps-à-corps a été brutal, les deux boxeurs saignaient abondamment tandis que chacun semblait puiser dans ses ressources les plus profondes pour asséner

les coups les plus puissants dont il était capable.

Le tournant du match a eu lieu après un cinquième round particulièrement violent, Vargas semblait alors devoir prendre le dessus, martelant ses directs du droit. Mais De La Hoya n'a pas lâché, se montrant plus mobile et utilisant plus son gauche, il parvenait à atteindre Vargas avec son droit.

La 10<sup>e</sup> reprise a pourtant vu celui-ci reprendre le dessus mais quelques secondes seulement avant la cloche, il subissait une terrible contre-attaque de De La Hoya qui lui assénait un crochet du gauche.

#### «Quand je vois du sang, j'en veux plus»

Mais Fernando Vargas avait épuisé ses dernières ressources et le coup de grâce l'attendait à la 11<sup>e</sup> reprise. On a senti que ses jambes ne le portaient plus guère, le sang dégoulinait d'une plaie en dessous de son œil droit, une cible toute trouvée pour un De La Hoya ne faisant pas dans la dentelle.

«Je suis désolé, je sais que ça a

l'air brutal mais quand je vois du sang, j'en veux plus», a avoué le nouveau champion des super-welters.

Fernando Vargas a quitté le ring sans mot dire. Les médecins lui ont conseillé de se faire examiner à l'hôpital par précaution.

«Au début, je pensais qu'il était trop fort pour moi, a déclaré De La Hoya. Mais quand je m'esquivais, et qu'il me manquait, j'ai compris qu'il allait se fatiguer. J'ai pensé qu'il s'épuisait vers la septième reprise.»

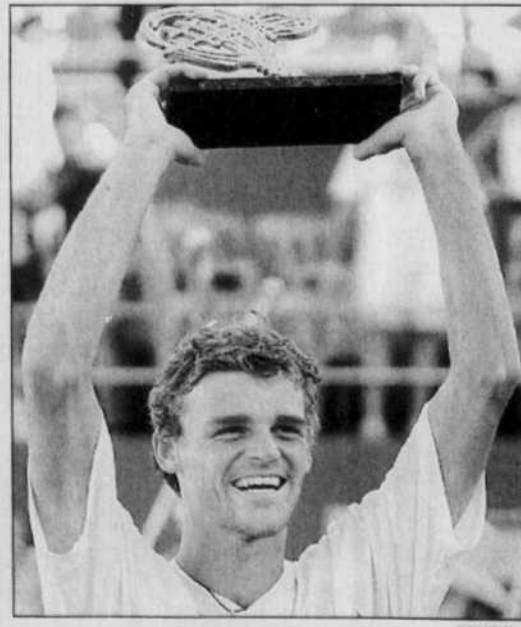
Ce combat va rapporter au moins 14 millions de dollars à De La Hoya. Mais il est clair que ce combat signifie beaucoup plus pour lui.

Vargas dit depuis des années qu'il n'aime guère De La Hoya mais sans jamais révéler l'origine d'un différend qui daterait de ses années de formation.

Vargas, qui a 24 ans, s'était juré de battre De La Hoya, de cinq ans son aîné, et de lui faire prendre sa retraite.

«Il a dit beaucoup de trucs sur moi que je n'ai pas appréciés. Il fallait que je lui donne une leçon», a déclaré De La Hoya.

## Revenu de loin



LE BRÉSILIEN Gustavo Kuerten a remporté son premier tournoi de l'année 2002 en s'imposant face à l'Argentin Guillermo Coria 6-7 (4/7), 7-5, 7-6 (7/2), hier en finale du tournoi de Salvador de Bahia. «Cuğa» a dû faire d'intenses efforts lors de cette finale très indécise, disputée sous une chaleur caniculaire dans la station balnéaire du nord-est du Brésil. L'ex-1 mondial, dont le dernier titre remontait à août 2001, à Cincinnati, est tombé à la 53<sup>e</sup> place après une opération à la hanche en février. Revenu sur le circuit ATP en avril, il a atteint les 8<sup>e</sup> de finale à l'US Open.

## Coupe du monde de nage synchronisée

## Le Canada finit 4<sup>e</sup> en équipe

PRESSE CANADIENNE

Zurich, Suisse (PC) — Le Canada a obtenu la quatrième place dans la compétition par équipe de la Coupe du monde de nage synchronisée de la FINA.

Les Russes, championnes du monde, ont remporté la médaille d'or, obtenant deux notes parfaites de 10 pour un total de 99,000 points. Les Japonaises ont terminé deuxième (98,000 points) devant les Américaines (96,833 points).

Les Canadiennes, qui tiraient de l'arrière sur les Américaines par 0,001 point après les préliminaires de samedi, sont demeurées quatrième avec 96,167 points. Le Canada, troisième aux championnats du monde de l'an dernier, a présenté une nouvelle routine en équipe qui avait pour thème le cirque et qui a été exécutée au son d'une musique intitulée *Cirque Ingénue*. Le Canada a aussi terminé quatrième au classement général des pays.

La compétition était la dernière de l'ontarienne Claire Carver-Dias, de Mississauga, qui a été membre de l'équipe nationale pendant sept ans.

Carver-Dias, âgée de 25 ans, met un terme à sa carrière avec des titres aux Jeux panaméricains et du Commonwealth et une médaille de bronze en équipe aux Jeux olympiques de 2000 à Sydney.

Elle est convaincue que le Canada peut demeurer une puissance sur la scène internationale.

Carver-Dias a aussi remporté une médaille de bronze, samedi, en duo avec sa partenaire Fanny Lévesque et a terminé septième en solo, vendredi.

# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Violence à Concordia

## La liberté académique en péril?

**A** en croire certains, l'affrontement entre étudiants survenu à l'Université Concordia lors du passage à Montréal du leader israélien Benjamin Netanyahu aurait non seulement détérioré les rapports entre juifs et musulmans, mais surtout profané un sanctuaire de la liberté d'expression. Des groupes ont été prompts à favoriser une reprise du dialogue entre juifs et musulmans sur ce campus. Mais qu'en est-il de la liberté académique?

Même dans des universités réputées pour leur autonomie intellectuelle, et jusque dans les pays démocratiques, les atteintes aux libertés académiques reviennent épisodiquement. Mais certaines menaces ont pris une forme plus subtile et sont devenues «structurelles». Au Chili de Pinochet, des colonels s'étaient installés en classe. Au Canada, pour museler les professeurs, suffirait-il de rendre les universités dépendantes des fonds publics et des subventions privées?

Traditionnellement, les universités d'ici ont donné refuge à des étudiants et à des professeurs persécutés dans leur pays d'origine. Mais cet accueil a été longtemps sélectif. Certains exilés ont eu plus de chance politique que d'autres. Ainsi, on a longtemps présumé que tout réfugié venu du bloc communiste était digne de protection, même lorsqu'il n'était pas personnellement traqué. Par contre, les victimes de dictatures amies du bloc occidental risquaient, elles, de se heurter à un mur.

Or, comment aujourd'hui un intellectuel menacé au Moyen-Orient, par exemple, pourrait-il se rendre sur un campus canadien, alors qu'à la frontière — périmètre nord-américain oblige — une présomption négative à caractère ra-

cial, religieux et même physionomique risque d'en faire un suspect? Les matraques de la police n'ont pas bonne réputation sur un campus. Mais qui surveille les filtres utilisés depuis le 11 septembre par les agents des douanes ou de l'immigration?

Sauf rares exceptions, on ne dénote présentement à peu près pas de signe d'un engagement massif des universitaires, professeurs ou étudiants, en faveur des libertés en général et de la liberté académique en particulier, qu'elles soient visées ailleurs dans le monde ou même ici. A l'occasion, quand d'aucuns s'en prendront à un professeur, on viendra à sa défense. Mais le climat général qui prévaut semble marqué d'une indifférence complète. Pourtant, nul universitaire ne risque chez nous une visite nocturne de la police ou un congédiement pour audace intellectuelle.

En fait, une grande partie du savoir ne prête plus guère à controverse. Sur le front chaud du nouveau savoir, de la recherche délicate, ce sont plutôt la dépendance à l'égard des fonds extérieurs, l'engagement de confidentialité lié à certains travaux ou la crainte de sanctions sociales qui expliquent le mutisme ambiant. Un tel silence n'a rien de congénital. Les universitaires et leurs associations retrouvent la parole quand les budgets de leurs institutions sont soumis à des compressions par le gouvernement.

La défense de la liberté académique sert moins à exprimer des idées qu'à fournir un bouclier contre l'évaluation de la compétence ou de la prestation professionnelle du corps enseignant. On monte pas mal moins souvent aux barricades quand l'Etat ou l'entre-

prise privée prend le contrôle des activités de recherche, et donc de l'orientation du savoir et de l'enseignement de pointe. Peut-être est-ce là la principale menace à la liberté des universitaires et à l'autonomie des campus.

Ce n'est plus seulement l'éthique qui recule, mais la science elle-même.

Même là où l'étroitesse idéologique n'est pas un facteur de médiocrité intellectuelle, le système même de la concurrence individuelle entre universitaires, loin d'être favorable à la liberté d'apprendre et de faire savoir, demeure généralement un frein aux échanges d'idées et à la diffusion des connaissances. La critique est ainsi devenue le fait d'une poignée d'hommes et de femmes ayant à cœur le progrès et l'ouverture de leur société. Il en irait sans doute autrement si notre société était en crise manifeste et qu'il n'y avait plus guère de sanctuaire où se réfugier. Ce n'est pas le cas.

Au contraire, d'aucuns trouvent que ces étudiants de Concordia ont tort d'«importer» à Montréal des conflits qui opposent leurs communautés d'origine au Proche-Orient. Le danger les guette, il est vrai, de se faire manipuler par telle ou telle force politique cherchant à mettre l'opinion publique de son côté. Mais en même temps, force est de reconnaître que la cause qui les anime soulève des questions cruciales, y compris pour les universités.

### Un rôle essentiel

Ce qui étonne dans l'incident de Concordia, ce n'est pas d'abord qu'un invité suscite la controverse, c'est surtout que si peu d'universitaires sont engagés dans l'étude et la résolution d'un affrontement international qui met en péril des populations entières. Alors que des intellectuels juifs ou musulmans, croyant sans doute que leurs coreligionnaires sont en danger mortel,

se laissent embrigader dans des campagnes de propagande indignes de leur métier, d'autres membres des mêmes communautés s'abstiennent de toute dissidence publique par crainte d'être mis au ban des pairs.

Il ne reste alors plus grand-chose de la liberté académique, au moment même où elle serait pourtant plus nécessaire que jamais. C'est là que d'autres universitaires, y compris les recteurs, peuvent jouer un rôle essentiel. Les campus restent des lieux privilégiés où peuvent prévaloir les faits sur la peur et la raison sur la violence. La responsabilité d'une université devient évidente quand ses étudiants s'affrontent. Il faut l'assumer, non la fuir.

On pourra d'autant moins escamoter ces enjeux qu'un nombre important d'étudiants étrangers fréquentent les universités du pays. Concordia est une université officiellement multiculturelle. Elle apprend la tolérance à la dure école. Mais d'autres institutions, moins jeunes et plus traditionnelles, n'y échapperont pas. Ainsi, McGill comptait il y a deux ans 4445 étudiants étrangers, soit 10,5 % de son effectif. Elle était au premier rang des universités du pays à ce titre. L'Université de Montréal suivait de près avec 3515, soit 8,3 % de ses étudiants. Cette présence s'est accrue depuis.

Plus du tiers des étudiants étrangers au Canada fréquentent un campus montréalais. Ceux d'entre eux qui viennent de pays où les droits les plus fondamentaux sont piétinés ont l'occasion de connaître et d'apprécier ici la liberté d'expression et la sécurité de la personne. Il serait regrettable qu'ils ne retiennent de la liberté académique que le droit de repartir avec un diplôme.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

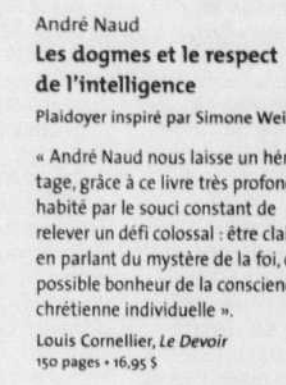


Jean-Claude Leclerc

# Nouveautés



Jacques Grand'Maison  
**Rénchanter la vie**  
Dans cet ouvrage différent de ce à quoi il nous a habitués, Jacques Grand'Maison avance par touches progressives dans l'intelligence et la pratique du discernement spirituel pour en révéler la saveur et le bonheur de s'y prêter, de s'y investir.  
296 pages • 24,95 \$  
En librairie mercredi



André Naud  
**Les dogmes et le respect de l'intelligence**  
Plaidoyer inspiré par Simone Weil  
« André Naud nous laisse un héritage, grâce à ce livre très profond habité par le souci constant de relever un défi colossal : être clair en parlant du mystère de la foi, ce possible bonheur de la conscience chrétienne individuelle ».  
Louis Cornélius, Le Devoir  
150 pages • 16,95 \$



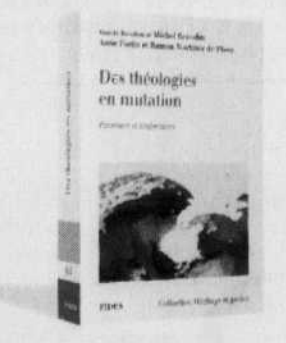
Henri J.M. Nouwen  
**De la peur à la grâce**  
Nouwen raconte son expérience spirituelle vécue dans une abbaye et qui a transformé le regard qu'il portait sur ses proches, sur sa propre vie et sur son monde. Ses lecteurs et lectrices y découvriront à leur tour le chemin de la prière véritable, celui qui conduit à la rencontre du Dieu vivant.  
120 pages • 14,95 \$



Richard Bergeron  
**Renaître à la spiritualité**  
Mon propos écrit Richard Bergeron, théologien et spécialiste des nouvelles religions, est d'offrir des jalons pour l'élaboration d'une spiritualité pertinente à la culture contemporaine ». 288 pages • 24,95 \$  
En librairie mercredi



Sous la direction de Michel Beaudin, Anne Fortin et Ramon Martinez de Pison  
**Des théologies en mutation**  
Parcours et trajectoires  
Où va la théologie francophone au Canada? Cet ouvrage veut marquer l'élan, la trajectoire et les mutations de cette théologie, à l'aube du nouveau millénaire. Une invitation à un engagement communautaire, évangélique, ainsi qu'à l'espérance à un moment où notre humanité même semble vaciller.  
Coll. Héritage et projet — 65 436 pages • 44,95 \$



Benoît Lacroix  
**Alzheimer et spiritualité**  
À partir de témoignages déchirants, Benoît Lacroix dégage les grandes lignes d'une spiritualité qui peut soutenir ceux et celles qui acceptent d'accompagner une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer.  
80 pages • 9,95 \$  
En librairie mercredi



FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ  
LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE  
▲ comme coopérant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur  
(514) 387-2541 poste 240  
Nous vous aiderons à les aider  
www.monde.co

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE**  
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
**Publications du lundi:** Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
**Publications du mardi:** Réservations avant 16 h 00 le vendredi  
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340  
Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html  
Courriel : avisdev@ledevoir.com

**Appel d'offres**  
**Ville de Montréal**  
**Arrondissement de Ville-Marie**  
Les soumissions pour les services mentionnés en rubrique seront reçues jusqu'à 11 heures, le vendredi 27 septembre 2002, au Bureau d'arrondissement situé au 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5<sup>e</sup> étage pour:  
**Soumission**  
**Travaux d'éclairage architectural sur la rue De la Commune, incluant le musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière et la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours (SP24-02-005)**  
Les personnes intéressées peuvent se procurer au Bureau d'arrondissement les documents pertinents à compter du 16 septembre 2002, en payant la somme de 67 \$, non remboursable, en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal.  
Un cautionnement, équivalant à 10% du prix total inscrit au bordereau de soumission, doit accompagner la soumission.  
Pour être considérée, toute soumission doit utiliser les formulaires et l'enveloppe fournis par l'arrondissement.  
L'ouverture des soumissions sera faite en public à la salle du conseil du Bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.  
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers les soumissionnaires.  
Pour toute information, veuillez communiquer avec madame Sylvie Tremblay, division voirie, au 872-7709.  
Montréal, le 16 septembre 2002  
Le Secrétaire d'arrondissement  
**Susan McKeercher**

**Appel d'offres**  
**Ville de Montréal**  
**Service de l'environnement, voirie et réseaux**  
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:  
**Soumission: 8733**  
Travaux de réfection et d'amélioration à diverses structures - Programme 2002 (Sont admis à soumissionner seulement les entrepreneurs détenant la licence de la R.E.C.Q. dans la catégorie 4072 - Pont et voies superposées).  
**Date:** 2 octobre 2002  
**Documents:** Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 16 septembre 2002 au Service Environnement, voirie et réseaux, 700, St-Antoine Est, bureau 2.124, Montréal Qc H2Y 1A6, contre un paiement de 69 \$, non remboursable  
**Dépôt de garantie:** 100 000 \$ Cautionnement.  
**Renseignements:** Paul Laberge, ing. Chef de division  
**Vente du cahier des charges:** Téléphone: 514-872-3322 Télécopieur: 514-872-9973  
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de **Ville de Montréal**.  
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmis dans l'enveloppe prévue à cette fin.  
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.  
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les ou les soumissionnaires.  
Montréal, le 16 septembre 2002  
La greffière,  
**M<sup>e</sup> Jacqueline Leduc**

**AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE**  
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Constance Dubuc Raymond domiciliée au 2500, Pierre-Dupuy, # 1107, Montréal, Québec, H3C 4L1, survenu le 13 mai 2002 à Montréal, Québec, un inventaire des biens de la défunte a été effectué par François Raymond, liquidateur, le 12 septembre 2002, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté au 1100, boul. René-Lévesque Ouest, 25<sup>e</sup> étage Montréal, Québec, H3B 5C9.  
Donné à Montréal, Québec, ce 12 septembre 2002.  
ISABELLE FECTEAU, notaire

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-030531-025**  
**COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) PRÉSENT**  
GREFFIER ADJOINT OLIMPIA MERCEDES CRUZ DEMANDERESSE C.  
EDWIN ROLANDO GOMEZ CAMPOS DÉFENDEUR  
**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à EDWIN ROLANDO GOMEZ CAMPOS de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue St-Antoine, en les cités et district de Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de publication du présent avis dans LE DEVOIR.  
Une copie de la déclaration en séparation a été remise au greffe à l'intention de EDWIN ROLANDO GOMEZ CAMPOS.  
MONTRÉAL, le 11/09/02  
Marie-France Lavoie GREFFIER ADJOINT

**Raymond Chabot inc.**  
**LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ**  
**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS**  
Dans l'affaire de la faillite de :  
**AGRI-CONSTRUCTION INC. anciennement « Construction J. C. S. Chagnon Inc. »**  
AVIS est par les présentes donné que la faillite de AGRI-CONSTRUCTION INC. anciennement « Construction J. C. S. Chagnon Inc. » faisant affaires au 976, route Guy, Ste-Rosalie (Qc) J0H 1X0, 2002, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30 septembre 2002, à 11 h, à l'Hôtel des Seigneurs, 1200 Johnson à St-Hyacinthe.  
**FAIT À ST-HYACINTHE, le 13 septembre 2002.**  
**RAYMOND CHABOT INC.**  
Syndic de l'actif de Agri-Construction Inc. « anciennement Construction J. C. S. Chagnon Inc. »  
Louis Langevin, C.A.C.I.R.P.  
Responsable de l'actif  
1050, boul. Casavant Ouest Bureau 2001  
St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9  
Tél.: (450) 774-4300  
Télex: (450) 771-0421

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.  
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-265124-028**  
**COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT MADAME ANNE MARIE PIERRE,**  
Requérante  
**MONSIEUR JEAN AUDRIGUE DORVILLE,**  
Intimé  
**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à JEAN AUDRIGUE DORVILLE de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1<sup>er</sup> est, Notre-Dame, à Montréal, salle 1.100, dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.  
Une copie de la déclaration en divorce a été remise au Greffe à l'intention de JEAN AUDRIGUE DORVILLE.  
MONTRÉAL, ce 2002 SEP. 11  
Marie-France Lavoie Greffier adjoint

**DEMANDE DE DISSOLUTION**  
Prenez avis que GESTION T.E.L. INC., ayant son siège social au 1250, boul. René-Lévesque Ouest, 38<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec, H3B 4W8 demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre en vertu de l'article 28 de la Loi sur les compagnies.  
Gestion T.E.L. Inc.  
Par: Michel Cordeau, secrétaire

**CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONAINE NO: 500-22-074822-027**  
-Procédure alléguée-  
**COUR DU QUÉBEC**  
**SERVICES COMMÉMORATIFS CELEBRIS INC. / CELEBRIS MEMORIAL SERVICES INC.**  
DEMANDERESSE  
-vs-  
**YVON BEAUCHESNE,**  
adresse inconnue ;  
et  
**LES HÉRITIERS DE FEUE JULIANNE BEAUCHESNE,**  
adresse inconnue ;  
DÉFENDEURS  
**ASSIGNATION**  
Ordre est donné à YVON BEAUCHESNE et LES HÉRITIERS DE FEUE JULIANNE BEAUCHESNE de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, Notre-Dame Est, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.  
Une copie de la déclaration selon la procédure alléguée, d'une déclaration amendée, d'un avis aux défendeurs, d'une liste de pièces et des pièces P-1 à P-4 inclusivement a été remise au greffe à l'attention de YVON BEAUCHESNE et LES HÉRITIERS DE FEUE JULIANNE BEAUCHESNE.  
Lieu: Montréal  
Date: 6 septembre 2002  
MARIE-FRANCE LAVOIE GREFFIER ADJOINT

**AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION**  
**GESTION LASCHA INC.**  
AVIS est par les présentes donné que la compagnie **GESTION LASCHA INC.**, incorporée en vertu de la Partie 1A de la Loi des compagnies de Québec, et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'Inspecteur général des Institutions Financières de la Province de Québec, la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de La Loi sur les compagnies.  
DATEE à Montréal, ce 31<sup>e</sup> jour d'août 2002.  
RAVINSKY RYAN  
Procureurs pour  
**GESTION LASCHA INC.**  
AVIS vous est par les présentes donné que la compagnie 9058-2107 QUÉBEC INC., constituée en corporation en vertu de la Loi des Compagnies du Québec Partie 1A et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'Inspecteur Général des Institutions Financières de la Province de Québec la permission de se dissoudre.  
Daté à Montréal, ce 11<sup>e</sup> jour de septembre 2002.  
9058-2107 QUÉBEC INC.  
Par: SOLOMON SCHARF  
- Secrétaire

**DEMANDE DE DISSOLUTION**  
PRENEZ AVIS que SOFTKIT TECHNOLOGIES INC., une compagnie légalement constituée en vertu de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social à Montréal, province de Québec, demandera à l'Inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.  
DATEE à Montréal, Québec, le 11 septembre 2002.  
Les procureurs de la compagnie,  
McCarthy Tétraut s.r.l.



LE DEVOIR

## CONVERGENCE

Apple introduit un service de courriel et d'hébergement payant

## Feu le tout-gratuit sur Internet

**B**ien que très maladroitement introduite par Steve Jobs, la nouvelle offre de service d'Apple qui oblige les disciples de la Pomme à dorénavant souscrire avec argent sonnante et trébuchante à son service de courriel et d'hébergement .Mac, a malgré tout le mérite d'introduire une offre bonifiée qui devrait, lorsqu'on examine les services offerts, plaire aux disciples.

Nous sommes tous d'accord là-dessus, la façon dont Steve Jobs a présenté, lors du dernier conclave tenu à New York, le changement de tarification du service .Mac (ex-iTools), alors que celui-ci cessera d'être gratuit pour devenir payant, n'était pas ce qu'il y a de plus brillant. Comme performance en relations publiques, nous avons déjà vu beaucoup mieux. Mais en même temps, ne nous leurrons pas. Avec cette annonce, Apple sonne le signal de la fin de la création: la fin du tout-gratuit sur Internet. On eut toutefois aimé une transition plus douce pour l'utilisateur... et le portefeuille.

## De iTools à .Mac

iTools, le service gratuit ayant précédé l'introduction des services .Mac, était sans contredit une offre particulièrement alléchante: un service de courriel gratuit (@mac.com), un espace d'hébergement pour établir sa présence sur Internet, un système de disque dur virtuel permettant à l'utilisateur d'accéder à ses données directement à partir du Finder et de plusieurs applications. Pas étonnant que nombre d'utilisateurs de la Pomme s'y soient abonnés.

Toutefois, avec les différents joueurs comme Microsoft et Yahoo!, pour ne nommer que ceux-ci, qui décident d'introduire une tarification à des services autrefois gratuits (Hotmail, Yahoo! Mail), il était surprenant qu'Apple continue d'offrir ce genre de services sans lui aussi succomber aux charmes du dieu rentabilité. Et qui peut sérieusement blâmer la Sainte-Pomme de vouloir rentabiliser

lesdits services, alors que les ventes d'ordinateurs et de logiciels sont à la baisse et que les actionnaires, eux, désirent le meilleur rendement possible sur leur investissement?

Mis en place immédiatement après le MacWorld newyorkais, le nouveau service .Mac propose à ses abonnés potentiels plusieurs services et outils qui, pour la plupart, valent amplement leur prix.

Courriel normal et courriel Web avec 15 mégaoctets d'espace, outil de sauvegarde des données et disque dur virtuel de 100 mégaoctets, antivirus mis à jour régulièrement, outil de conception de page Web, accès à une banque de connaissances et à des réponses en ligne, les services .Mac promettent beaucoup et, à mon humble avis, offrent beaucoup. Bien qu'il existe des solutions permettant de «reproduire» chez un hébergeur indépendant les mêmes types de services que .Mac, jamais ceux-ci ne pourront être aussi bien intégrés à l'environnement du Mac.

Par exemple, avec l'aide du progiciel «iDisk utilities» (malheureusement encore non disponible en français), il est facile de faire monter l'icône du disque dur virtuel et d'y déposer tous les fichiers que vous désirez sauvegarder. Vous êtes en train d'écrire un texte important avec un Word? En lieu et place du disque dur, il vous est maintenant donné de sauvegarder ce texte directement dans votre disque dur virtuel iDisk. Arrive un pépin majeur ou votre disque dur bien réel décide de faire la grève? Vous pouvez dormir sur vos deux oreilles, car toutes vos données sont précieusement conservées et accessibles de partout.

Encore plus simple, le logiciel de sauvegarde d'Apple vous permet d'automatiser la sauvegarde des données, avec en plus l'option de graver un cd-rom ou un DVD avec vos précieux fichiers. Juste pour ce service ainsi que l'abonnement au logiciel antivirus Virex, de McAfee, s'inscrire au service .Mac en vaut la peine.

Mais outre les sauvegardes de fichiers, le systé-

me iDisk vous permet de pousser encore plus loin la métaphore du disque dur en réseau. En effet, vous pouvez créer sur ce disque virtuel une partie publique, une section que vous réservez aux fichiers à partager avec d'autres personnes.

Supposons que vous désirez mettre à la disposition d'un correspondant un fichier trop lourd pour être envoyé par courriel. En deux coups de cuillères à pot, vous téléchargez ledit fichier sur la zone partagée et publique de votre iDisk, et aussitôt dit, aussitôt fait, celui-ci est maintenant accessible à toutes les personnes qui en connaissent l'adresse.

## @mac.com

Pratique, le service de courriel .Mac peut être utilisé avec un client classique comme Eudora, Outlook ou Mail, ou encore, par le Web, de la même façon que les utilisateurs Hotmail. Le logiciel Mail, autre outil donné gratuitement avec le système d'exploitation, n'a aucun problème à retirer le courriel de votre boîte aux lettres @mac.com. Configurer Apple Mail pour accéder au service .Mac prend à peine deux minutes. De même, lorsque vous êtes en déplacement, consulter son courriel n'a jamais été aussi facile. Un simple fureteur, Internet Explorer, Mozilla ou Opera, vous permet de lire vos messages et d'y répondre. Et grâce à un logiciel antivirus intégré, vous êtes maintenant en sécurité.

Car, qui n'a pas plus d'une fois frissonné à l'idée que ses données étaient menacées par l'irruption soudaine d'un virus destructeur? Par courriel, par un cd-rom gravé par une de vos connaissances, par une cartouche Zip, les portes d'entrée par lesquelles un virus peut causer des dommages importants sont nombreuses. Et combien d'utilisateurs, pourtant bien au courant des dangers réels encourus par une contamination virale, ne se sont pas encore protégés? Les utilisateurs de .Mac ont maintenant une arme directement intégrée à leur environnement de travail, l'antivirus Virex.

Et que dire du service HomePage? Créer sa page Web n'a jamais été aussi facile. En quelques minutes, avec les canevas inclus, il est facile d'assurer sa présence sur la toile. Simplicité garantie.

## Pour néophytes

Dans le fond, l'abonnement aux services .Mac a été conçu pour les utilisateurs néophytes, ainsi que les négligents qui ne font jamais leur sauvegarde et qui oublient que de bonnes habitudes prophylactiques virtuelles non seulement les protègent, mais empêchent aussi leurs partenaires de chopper une quelconque saloperie.

Lorsque l'on s'attarde à cette nouvelle offre de service, on constate qu'Apple propose aux utilisateurs un outil qui s'intègre parfaitement avec l'environnement habituel de l'utilisateur et ses applications. Le coût annuel du service est de 158 \$CA, mais Apple offre la première année à 80 \$ à ceux qui s'étaient abonnés aux services gratuits de iTools.

Malheureusement, je pense qu'Apple aurait dû faire preuve d'un peu plus de souplesse en offrant à ses utilisateurs actuels, ceux qui ont expérimenté les outils avant tout le monde, de conserver le courriel gratuit, ou tout au moins d'offrir à ceux qui ne voulaient ni antivirus, ni disque virtuel, ni sauvegarde, de garder leur adresse de courriel pour quelques dollars par année. C'eût été une simple question de respect pour ses utilisateurs fidèles.

Pour les autres qui, pour la première fois, utiliseront les services .Mac, dites-vous bien que ce n'est qu'un début. D'autres services .Mac se rajouteront. Espérons toutefois que Jobs respectera les utilisateurs actuels en leur proposant ces services à petit prix, sinon gratuitement.

■ Le service i.Mac  
www.mac.com

mdumais@ledevoir.com

## MÉDIAS

## Docu-réalité et Internet à la puissance dix

**A**vant-hier, au Mail Champlain sur le chic boulevard Taschereau. Les promoteurs du samedi matin ont un choc: au moins 2000 jeunes attendent en ligne (et en criant) dans le stationnement du centre commercial pour rencontrer leurs vedettes.

Un nouvelle bombe latino-américaine genre Shakira? Un nouveau protégé de Guy Cloutier qui revient d'un triomphe en France? Vous n'y êtes pas du tout. Les vedettes en question, ce sont huit jeunes comme eux, de 13 à 17 ans, qui n'ont encore rien fait de particulier sinon vivre sous l'œil de la caméra depuis un mois et demi. Samedi, ils étaient pourtant assaillis par les appareils photo et les chasseurs d'autographes. J'ai même vu des jeunes pleurer d'émotion en tentant de les toucher!

Voilà donc une histoire qui illustre de façon étonnante la force pure de la caméra de télévision. Cette histoire se nomme MixMania et il s'agit d'une série de dix émissions actuellement diffusées sur les ondes de Vrak-tv, la chaîne spécialisée pour jeunes et ados qui remplaçait il y a un an le Canal Famille.

MixMania est un concours qui permet de devenir une «vedette». Au départ, plus de 700 jeunes ont soumis leur candidature au projet et un jury professionnel en a sélectionné 130, qui ont passé des auditions, et a finalement retenu 14 finalistes.

Ceux-ci ont littéralement été soumis au vote des téléspectateurs lors de la première émission au début août. Le vote consistait à choisir huit participants, quatre garçons et quatre filles, qui formeront deux groupes musicaux.



Paul Cauchon

Les huit heureux élus sont installés dans un loft à Montréal où ils vivent en permanence pendant deux mois, avec l'accord de leurs familles, accompagnés de deux psycho-éducateurs et filmés plusieurs heures par jour.

Durant la journée, ils suivent des cours de danse et de chant, enregistrent des chansons, apprennent les rouages du showbiz et font du rattrapage scolaire, avec l'appui des commissions scolaires concernées. Leur histoire culminera dans trois semaines, le 4 octobre, lors d'un gala où le public choisira qui, du groupe des gars ou des filles, aura le privilège d'enregistrer un disque qui sera véritablement mis en marché cet automne.

Ce projet est remarquable dans le sens où il combine plusieurs éléments significatifs des actuelles tendances des médias. C'est un projet de type showbiz, alors que le showbiz est roi dans les médias, et particulièrement chez les ados. C'est également un projet de télé-réalité mais pas dans le sens de *Survivor* ou de *Loft Story*: il n'y a pas vraiment de voyeurisme et la caméra ne filme qu'à quelques moments choisis de la journée. Ce serait plus proche du «docu-vérité», la nouvelle tendance en provenance de la Grande-Bretagne.

C'est évidemment filmé dans le style clip, mais cette tendance n'est pas de la plus grande nouveauté.

Par contre, l'interactivité avec Internet est novatrice, très complète... et elle a été poussée beaucoup plus loin que n'importe quelle promesse fumeuse de convergence des grands empires à la Québecor ou Vivendi!

Ce sont les téléspectateurs qui ont sélectionné les huit participants de base et, depuis cette première sélection, ils ont à exprimer de nouveaux choix en votant chaque fin de semaine. Ils ont eu à choisir directement le style vestimentaire des huit participants, puis le nom des groupes, puis l'identité du soliste de chaque groupe et ainsi de suite. Les huit participants sont tenus de respecter ce choix démocratique.

Est-ce que ça fonctionne? Jugez-en. L'émission est reprise trois fois le week-end et les trois éditions attirent ensemble 400 000 auditeurs. On se doute bien que plusieurs jeunes regardent plus d'une fois la même émission, mais il reste que le chiffre dépasse largement l'auditoire habituel d'une chaîne spécialisée. Le vendredi soir particulièrement, MixMania attire 60 % du public des 9-14 ans au Québec. Environ 120 000 personnes visitent le site Internet chaque semaine. Et l'audience augmente sans cesse, tout comme la participation aux sorties du groupe, qui doit maintenant se déplacer accompagné de gardes du corps.

Avant d'être des artistes, avant d'avoir enregistré quelque disque que ce soit, et sans avoir fait quelque action remarquable que ce soit ces jeunes sont d'abord de pures vedettes de télévision qui n'existent que par la grâce de la caméra braquée sur eux. «Pour une très rare fois, les téléspectateurs peuvent s'identifier à des jeunes du même niveau qu'eux», explique Denis Dubois, directeur de la programmation de Vrak-tv.

MixMania, c'est donc le vieux rêve de passer à la télé et d'avoir ses 15 minutes de célébrité? André Lauzon, le producteur de l'émission chez Zone3, n'est pas d'accord. «C'est beaucoup plus intense et complexe que juste passer à la télé», soutient-il.

En fait, le projet fonctionne selon un échange nouveau genre: par leur vote, les téléspectateurs ont le pouvoir d'influencer le comportement des huit participants, d'influer sur leur vie réelle. Les huit participants doivent se soumettre au choix public, mais en échange ils vivent directement, semaine après semaine, ce que les téléspectateurs rêveraient de vivre eux-mêmes, c'est-à-dire le processus menant au succès. Ce qui est fascinant ici, c'est qu'on devient vedette non pas pour avoir proposé une création ou une action exceptionnelle, mais tout simplement parce que les téléspectateurs ont décidé que vous le serez et que vous le serez à leur place, comme une sorte de flambeau sacré qu'on prête... mais qu'on pourrait reprendre si un des participants commençait à dérapier. Beau sujet d'étude.

pcauchon@ledevoir.com

# On descend tous d'une gang de colons.

Découvrez les racines de notre peuple et la vie des premiers immigrants venus coloniser la Nouvelle-France. Chaque épisode de cette nouvelle série nous fait connaître l'histoire d'un de nos ancêtres et nous aide à remonter l'arbre généalogique des grands noms de famille québécois.

*Origines* Ce soir 20h.

Partez à la recherche de vos origines sur [historiatv.com](http://historiatv.com)

**HiSToRiA**

POUR CONNAÎTRE TOUTE L'HISTOIRE

• CULTURE •

THÉÂTRE

Le théâtre de la résistance

KEAN

D'Alexandre Dumas. Adaptation: Jean-Paul Sartre. Mise en scène: René-Daniel Dubois. Décor: Gabriel Tsampalieros. Musique: Michel Smith. Costumes: Ginette Noisieux. Éclairages: Guy Simard. Conseillère en mouvement: Margie Gillis. Avec Jean Asselin, Luc Chapdelaine, Jean Marchand, Dominique Leduc, Martine Francke, Jacinthe Laguë et Jean-Louis Roux. Au Théâtre du Nouveau Monde jusqu'au 10 octobre.



René-Daniel Dubois met en scène *Kean*, le texte d'Alexandre Dumas tel qu'adapté par Sartre.

intensité, il a mis au rancart les déclamations emphatiques qui régnaient jusqu'alors sur les scènes shakespeareennes. Issu du milieu populaire, il était acclamé par la noblesse, sans toutefois être admis en ses rangs. Les aristocrates admireraient l'acteur, mais ne priaient guère l'homme.

À l'aide d'un prologue rédigé pour l'occasion, Dubois rappelle au public les véritables enjeux du mouvement romantique (dont *Kean* est une pièce phare)

qui, bien plus que d'être simplement artistique, était avant tout politique. On prônait, entre autres, que tous les individus puissent échanger d'égal à égal, sans qu'il n'y ait de rapport de supériorité ou de soumission. Or, lorsque Kean s'y risque, dans la pièce, en apostrophant le Prince de Galles de la scène, il paie cher le prix de son impudence.

Suggérer plutôt que montrer

Autre mise en contexte concoctée par le metteur en scène, chaque acte se déroule à une époque différente. Par les costumes, par des sculptures parsemant la scène, par des photographies projetées sur le décor, le spectateur comprendra qu'il passe du début du XIXe siècle, à la Première puis à la Seconde Guerres mondiales, à la Guerre du Vietnam pour finir son périple à l'ère actuelle. Pour ne rien perdre de tout cela, il faudra être attentif. De la même façon, une pléthore de symboles déferlent tout au long de la pièce, certains limpides, d'autres plus obscurs. Ajoutons que la mise en scène préfère suggérer que montrer. Ainsi, par exemple, on passera une main devant sa gorge pour indiquer que l'on boit et on ira d'un discret mouvement des doigts pour signifier la lecture d'une lettre. Non seulement la technique est-elle efficace, mais elle apporte en outre une dose de magie à la production.

Dans le rôle du grand comédien à la fois adulte et méprisé, Jean Asselin s'avère juste et convaincant. Son expérience à la direction artistique de

la compagnie de mimes Omnibus confère à son personnage une présence physique évidente, sans pour autant verser dans la caricature avec des gestes grandiloquents. Ses compagnes de scène Dominique Leduc et Jacinthe Laguë font aussi preuve de talent. Il convient de saluer la décision de ne pas miser une fois de plus sur des têtes d'affiches connues du grand public afin de s'assurer du succès de la pièce. La distribution retenue est d'ailleurs tout à fait à la hauteur. Il est par contre dommage que Luc Chapdelaine, en Prince de Galles, ait besoin d'un micro alors que ses collègues, dans la même scène, savent tous projeter suffisamment leur voix pour qu'une telle béquille soit inutile.

En plus de semer le questionnement quant à la place des comédiens parmi la bonne société — sont-ils appréciés pour leur personne ou plutôt pour leurs performances divertissantes et leur succès? — Kean rappelle que, peu importe l'époque, l'égalité entre les êtres humains est un idéal bien difficile à atteindre. La finale, grandiose sans être tape-à-l'œil, laisse le spectateur pensif. En seul un instant, la disparition brutale de tous les éclairages et effets spéciaux, laissant l'acteur déçu et déchu dans une lumière crue et intimidante, crée un rapprochement entre le comédien et le public, qui formeront ainsi un tout, aux prises avec les mêmes problèmes identitaires et sociaux. Un coup de maître qui clôt une excellente production.

SOPHIE POULIOT

À l'heure où le président américain et quelques autres font la pluie et le beau temps sur la planète tout entière, il n'est pas permis de douter que le monde soit encore, malgré les chartes, l'aide humanitaire et les beaux discours, divisé en deux camps, les puissants et les autres, dont la voix n'a toujours pas l'heur d'être entendue. Une preuve, s'il en fallait une autre, que le combat des romantiques du XIXe siècle n'a pas connu l'issue souhaitée. Plutôt que d'en faire un drame biographique ou historique, c'est dans cette optique, celle du combat mené à l'époque pour l'égalité et le respect de tous les êtres humains, que René-Daniel Dubois a choisi d'aborder *Kean*, le texte d'Alexandre Dumas tel qu'adapté par Sartre.

Edmund Kean, acteur britannique mort en 1833, a révolutionné le jeu scénique. Avec sa vérité et son in-

CONCERT CLASSIQUES

Un grand interprète des haut-parleurs

RIEN À VOIR (12)

Jeunes compositeurs  
Félix Boisvert: *Chpoc!* (2002);  
Martin Messier: *Tiaré* (2001);  
Theo Mathien: *Ants* (2002);  
Vincent Cardinal: *De travers* (2002);  
Edan Blomme: *Assignment 3* (2002). Diffusion par les compositeurs.

CARTE BLANCHE

Randall Smith: *The Unmoved Center* (1997);  
Tod Dockstader: *Apocalypse: Part Four* (1961);  
Marc Favre: *L'illusion acoustique: L'Athanos* (1980);  
Maurizio Martusciello: *Unsettled Line* (1999);  
Robert Normandeau: *Erinyes* (version révisée 2002), *Chorus* (2002) et *Strin(G/D)berg* (nouvelle version 2002). Diffusion: Robert Normandeau. Espace Go, le 14 septembre 2002.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La soirée est chargée: plus de trois heures de musique, de quoi assouvir le plus vorace appétit. Auparavant, une courte rencontre

avec le compositeur à l'honneur en ce samedi, Robert Normandeau, membre fondateur de cette manifestation *Rien à voir* avec Gilles Gobeil et Jean-François Denis. C'est la deuxième édition de cette sorte de festival quasi bisannuel de l'acoustique et ce dernier concert est entouré d'une aura spéciale.

Robert Normandeau y tient le haut du pavé, comme compositeur et comme interprète. «*Où, dans ce genre de métier, nous sommes vraiment des interprètes; la diffusion — certains parlent de projection, en analogie avec le cinéma — est primordiale car, pour notre forme de musique, rien n'est plus essentiel que la manière dont on met le son en espace.*» Le concert s'annonce donc bien promise, en plus, on y entendra *Chorus*, une œuvre pour laquelle Normandeau a remporté le premier prix au premier Concours international de musique sacrée de Fribourg, Robert Normandeau fait de la musique sacrée?

«*Absolument et je vous prie de ne pas confondre avec musique religieuse.*», lance-t-il aussi amicalement que Messiaen avait l'art d'aborder ce sujet. «*Mon œuvre se base sur le son d'une cloche, représentant le christia-*

nisme, la shofa [une sorte de gros hautbois], qui est un instrument rituel juédique, et l'appel des muezzins, pour l'islamisme. Il ne s'agit donc pas de parler de religion, davantage de spiritualité au sens moderne et dans une perspective individuelle. J'aimerais croire que cette musique amène à une réflexion.» On en jugera plus avant, après le concert.

Formidable interprète

Entré dans la salle, Normandeau présente d'abord des pièces d'autres compositeurs qui le passionnent — et nombre d'entre elles sont des premières ici.

C'est la formule consacrée de cette série de concerts. Un premier constat s'impose: Normandeau est un formidable interprète. Plutôt que de jouer de l'aplus des haut-parleurs devant nous pour ensuite faire «tourner» le son dans le volume de la salle, il crée presque systématiquement — c'est son style — un axe oblique qui va du côté jardin au fond de la salle qui s'oppose au côté cour. Ainsi, nous nous trouvons au centre même de l'espace sonore, dont l'entière est intimement ressentie. On suit alors avec un émerveillement renouvelé les pérégrina-

tions spatiales de la musique.

On apprivoise *The Unmoved Center* (Randall Smith) avec joie. Sur tout, on découvre cette musique de pionnier qu'est l'œuvre de Dockstader — datant de 1961 — qui s'impose comme une forte réponse au *Poème Electronique* de Varèse, posédant la même aspiration à l'énergie de la nouveauté.

*L'athanor*, de Marc Favre, sonne plus académique; ce qui stupéfie ici, c'est la mise en sonorisation qu'en fait Normandeau, attentif à tous les détails. Puis arrive le chef-d'œuvre et l'interprétation de génie, l'un semblant fructifier l'autre et vice-versa en ce contexte: pièce la plus «longue», ce fut celle qui, imagination incroyable, séduisante et passionnée imposant l'attention fervente, parut la plus brève. Sur un rire d'enfant, de petits riens de bruits de pierres, on ne pressent rien: Normandeau nous fait pénétrer de plain-pied dans un univers magique qu'on tient absolument à retrouver ultérieurement, tant la découverte fut forte.

Un autre regard

Pour ses propres œuvres, un autre regard est nécessaire. *Erinyes*,

issue d'une musique de scène écrite pour *l'Electre* de Sophocle, nous fait entrer dans le monde de l'horreur et de la souffrance. Le cri humain de douleur psychologique ou de révolte fort discernable, qu'il soit féminin ou masculin, se confronte à un monde violent de heurts. Le paratecté est important: la pièce fut créée à Belfast et les raccourcis artistiques du grand créateur glaçant le sang par leur efficacité.

*Chorus* s'avère de la même veine. Trois éléments semblent vouloir se confondre. Cet appel à l'occultisme vient rapidement au drame, tout en étant entraîné dans un maelström qui amalgame et fait se choquer les idées de bases, à l'image même de la réalité. La virtuosité de l'écriture et de l'interprétation laisse pantois! On attend la création de *Strin(G/D)berg* avec impatience.

Pour déchanter amèrement. Sur un ostinato de quinte à vide, Normandeau joue du filtre harmonique comme un débutant s'amuse avec cet élément de la quincaille. Assurément, ces sons durent être efficaces lors des représentations de *Mademoiselle Julie*. La pseudo-œuvre tirée de ce travail théâtral, à l'opposé des deux œuvres enten-

dues précédemment, montre un net recul de la pensée et de la curiosité technique dont pâtit l'art. En plus, la diffusion est d'un ordinaire, consternant et l'imagination montre sa pauvreté dès que les modèles (*le Stockhausen* de Stimmung, Unsichtbarer Chöre ou Oktophonie, les passions d'Ian Moody et certaines pages «planantes» de Tavener ou harmoniquement réductrices d'Adams ou de Glass) imposent leur nette supériorité. Tous les créateurs ont leur moment d'égarment et succombent une fois à la facilité. Espérons que c'est là la situation, qu'on souhaite très passagère.

Auparavant, il y eut un concert consacré aux jeunes compositeurs. Deux noms ressortent: Félix Boisvert et Martin Messier. Plus que de belles promesses, déjà une maîtrise assez originale de ce qu'il y a à dire et comment le dire. Le reste est en général scolaire et sans grand intérêt, sauf qu'une constatation se doit d'être respectueusement faite, qui s'adresse à tous: le haut niveau de qualité que montrent tous ces jeunes à rendre adroitement vivante dans l'espace la musique parfois gauche qu'ils tentent d'inventer.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Un gars, une fille	Mon meilleur ennemi		Bunker, le cirque		Le Téléjournal/Le Point	Sport		Cinéma / JUNIOR DANS LES LIGUES... (23:25)	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Lampe magique	Dans ma caméra	Caméra	Max inc.	Judy Garland: l'ombre d'une étoile		Le TVA	Le grand blond... / Anthony Kavanagh		Loteries / Michel Jasmin (23:32)	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie / La Rentrée	Cultivé et bien élevé		L'oeil ouvert / Promesses		Le Vrai Monde	Les Choix de Sophie / La Rentrée		L'Effet Dussault	
TOS	Le Journal (17:00)	Flash / P. Noiret	Fun noir / M. Barrette	...voir pour le croire	Cinéma / MORRIE: UNE LEÇON DE VIE (5) avec Hank Azaria, Jack Lemon		Le Grand Journal		110%	Lady Chatterley		Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Monde	Maison neuve	Où est ben Laden?		Le Téléjournal/Le Point		Maison neuve	En santé		Le Canada aujourd'hui	Téléjournal
TVS	...gourmet	Pyramide	Jrnl FR2	Les Feux de l'été			Pulsations		Bibliotheca			Jrnl (23:03) d.	Cinéma
D	Mon pays mes humours		Chasseur de crocodiles	Les Parrains canadiens			Biographies: G. Latulippe		K 2000			Cinéma / GAMBIT (4) avec M. Caine	
VIE	...médecine	Copines...	...la vie	...de famille	Maigrir	Métamor.	Coup de pouce télé		...cigogne	Copines...		Jeux de société	...combat
MP	Infoplus	...peau de	M. Net	VJ Rajotte	1-2-3 Punk	Cimetière	...peau de	M. Net	Infoplus			Ma Muz...	
MX	Max Musique	...Lounge	Parents...	S.T.A.R.S	Dawson		Réal-TV	...galaxie	Génération 60-70: 1961	Musicographie		Ohhh Oui	
VRAK.TV	...galaxie	Radio Enfer	Parents...	S.T.A.R.S	Dawson		Réal-TV	...galaxie					
TF	Angela...	Sourire...	Sacré Andy	RoboBlatte	PorCité		Simpson	Henri pis...	La Clique	Quads!		Simpson	La Clique
RDS	...plus fort	Sports 30		Boxe / Éric Lucas - Omar Sheika			Sports de combats		Sports 30	...homme fort		Boxe	
HISTORIA	L'Histoire à la une		Trouvailles et Trésors	Origines / Algonquins			JAG		Cinéma / ROBE NOIRE (4) avec Lothaire Bluteau			Gardiens	
ARTV	Baisers...	Un air de...	Un air de...	Bob Walsh et l'OSQ			Un air de...		Photos	Palmarès		L'Actors Studio	Silence...
SÉRIES +	Brigade des mers		Médocopter	Balko			Zone urbaine		Collection Volupté			L'Oeil du...	...mystère
CANAL Z	Paranormal	...nerdz	...c'est fait	Farscape			Frontières		Code prioritaire	Highlander		...mystère	
C. SAVOIR	Le Monde des affaires	Entreprises	...visages de la santé...	Activités...			Frontières		...déficits cognitifs	Educational Psychology			
ÉVASION	Entrada	Golfs...	...Vacances	Croisières... du monde	Les Treks...		...la vie d'une ville		Golfs d'ici   ...de Grèce	Villages...		Aventure...	7e Ciel
TFO	Inventeurs: Marie Curie	Panorama	Branché...	Requins nucléaires			Cinéma / CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS... (3)		Panorama	Cinéma / LA GRANDE...			
CBC	CBC News: Canada Now	Life & Times		Live to Air			The National		The National	National		Deux Frères	
CTV (Mont.)	News	Access H.	Drew Carey	Drew Carey   Line...	Everwood / Pilote		CSI: Crime Scene...		CTV News	News		... (0:05)	
GBL	News	...National	Bob &...	E.T.	Boston Public		Raymond / Becker		Crossing Jordan	News		Sports	E.T. (0:05)
TVQ	Swap-TV	CG Kids	Vista / Dream Factories	Studio 2			Lenny Henry in Pieces		The Nazis	Imprint		Studio 2	
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	Drew Carey   Line...		NFL Football / Eagles - Redskins					News	
CBS	News	CBS News	E.T.	King of... Yes, Dear	Raymond / Becker		CSI: Crime Scene...		News	Late Show (23:35)			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor		Third Watch		Crossing Jordan	The Tonight Show (23:35)			
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	National Geographic Presents: Pyramids Live		Everwood / Début		Seinfeld	Eilimidate		Street...	
PBS (33)	Newshour	Business...	Newshour		Antiques Roadshow / New York, N.Y.		Mystery! / Touching Evil III (1/2)		Wide Angle	Nature			
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour		Antiques Roadshow / New York, N.Y.		Evil III (2/2)		BBC News	Charlie Rose			
CTV (Corn.)	News	Business...	Jeopardy		Drew Carey   Line...		Everwood / Pilote		CTV News	News		... (0:05)	
A&E	The View	The Real Story	TVography		City Confidential / Huntsville: Twins on Trial		Third Watch		TVography				
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	OHM		Trockadero Ballet...		Cinéma / THE BEST THINGS IN LIFE ARE FREE (5)		Law & Order	Blue			
DISCOVERY	Crocodile...	@discovery	...Machines	Wild Discovery			Shark Week		Frontiers, Construction	@discovery	...Machines	Crocodile...	
HISTORY	History!	Streets...	Tour of Duty		Disasters of the Century		The Last Just Man		Inventions	China Beach		...Just Man	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Hot Type	CBC Television's 50th...		The National		The Passionate Eye	CBC Television's 50th...		National	
SHOWCASE	This Hour		North of Sixty		Cold Squad		Paradise Falls		Queer as Folk	Cinéma / DEAR JESSE (4)			
LEARNING	Beware! Shoplifters	Susan Smith		Trauma / Unbreakable			Maternity Ward		48 Hours / ...my Mommy	Trauma / Unbreakable		Maternity...	
LIFE	Good Dog	Dogs, Jobs	Fashion...	Matchm.	Extra	The Lofters	Med...	Skin Deep	...Miracles	Birth...		...Homes	Matchm.
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	...Muscle	Fitness Canada Pageant		WWE Raw			Sportscentre		WWE Raw	
YTV	Spongebob	Justice...	Samurai...	Yu-gi-oh	Dragon Ball	Reboot	Zack Files	Radio...	Breaker...	Big Wolf		My Family	... (23:35)
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LE MONDE

Début d'un nouveau bulletin d'informations internationales présenté par Bernard Derome.

RDI, 19h

LES CHOIX DE SOPHIE

Émission spéciale d'une heure pour saluer la rentrée de Télé-Québec cette semaine.

Télé-Québec, 19h30

UN GARS, UNE FILLE

Début des nouveaux épisodes.

Radio-Canada, 19h30

CAMÉRA CAFÉ

Début d'une nouvelle comédie filmée par Michel Courtemanche: petites histoires de bureau au coin de la machine à café. Amusant.

TVA, 20h

L'OEIL OUVERT

Promesses est un documentaire qui a remporté plusieurs prix et qui porte sur le conflit au Proche-Orient vu par de jeunes Israéliens et Palestiniens de 11 à 13 ans.

Télé-Québec, 21h

LE GRAND BLOND

AVEC UN SHOW SOURNOIS

Le grand retour de Marc Labrèche, qui propose ce soir une entrevue réalisée avec Thierry Ardisson sur le plateau de sa propre émission en France.

TVA, 22h30



Pour adultes seulement.

Ce soir 21 h Promesses

Le conflit israélo-palestinien vu et vécu par des enfants juifs et arabes de Jérusalem. Un documentaire-choc pour ouvrir la saison de *L'œil ouvert*.

19 h Tous contre un

Retour du jeu-questionnaire branché sur l'actualité et sur Internet.

19 h 30 Les choix de Sophie

L'émission spéciale de la rentrée! Avec Sophie et les vedettes de Télé-Québec. En direct du café Hydro-Québec du Monument-National.



Ça change de la télé

Télé-Québec telequebec.tv

LE DEVOIR

## CULTURE

Festival international du film de Toronto

## La revanche de Cronenberg

Programmé dans une section mineure, Spider remporte le prix du meilleur film canadien



Spider s'est distingué parmi les 20 productions canadiennes en compétition. SOURCE: FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

JOHN MCKAY  
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le film *Spider* du réalisateur David Cronenberg a remporté le prix du meilleur film canadien au Festival international du film de Toronto, qui s'est terminé hier.

Le prix du public, basé sur le vote des cinéphiles, est allé au réalisateur Niki Caro pour le film néo-zélandais *Whale Rider*, une légende mettant en vedette une petite fille d'origine autochtone qui remonte dans le temps.

Prix Découverte  
à Peter Mullan

Parmi les autres films primés, on retrouve *The Magdalene Sisters* de Peter Mullan, qui avait remporté le Lion d'or au Festival de Venise dimanche dernier. Le réalisateur a été honoré à la suite du vote des journalistes du monde entier pour le prix Découverte.

Ann Marie Fleming a reçu le prix pour le meilleur court métrage canadien avec sa réalisation *Blue Sky*, et Wiebke von Carolsfeld, une Canadienne d'origine allemande, s'est vu décerner le prix City-TV du premier film canadien avec son œuvre *Marion Bridge*, l'histoire de trois sœurs du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse.

Pour le réalisateur David Cronenberg, le fait de remporter le prix du meilleur film canadien s'avère une douce revanche puisque *Spider* avait été programmé dans une section mineure du festival, alors que son collègue Atom Egoyan ouvrait le bal avec *Ararat*.

«Ca, c'est le mauvais côté de la compétition», a-t-il commenté, hier, après avoir reçu son prix. Son film s'est distingué parmi les 20 productions canadiennes en compétition. *Spider*, dont le rôle principal est tenu par Ralph

Fiennes, relate le vécu d'un schizophrène qui obtient son congé prématurément d'un institut psychiatrique et qui part à la recherche de son passé trouble.

## La meilleure édition

Selon le directeur du festival, Piers Handling, cette 27<sup>e</sup> édition du Festival international du film de Toronto a été la meilleure. Il y a eu peu de pépins techniques, compte tenu que 350 films ont été présentés en 10 jours.

Parmi les incidents, Piers Handling a relevé quelques anecdotes, dont celle au sujet de plusieurs critiques de cinéma américains furieux, dont le célèbre Roger Ebert, qui se sont vu refuser l'accès à une salle de projection parce qu'il y avait trop de gens. «Dans un sens, c'est un bon problème. Ce serait pire s'il fallait persuader la presse et les distributeurs de venir à notre festival.»

DANSE

## Fragments de vie

## ODYSSIA

Chorégraphe: Iréni Stamou; compagnie: Métaspora Danse; à l'Agora de la danse, les 12, 13, 14 et 15 septembre.

## FRÉDÉRIQUE DOYON

Telle une mosaïque méditerranéenne, *Odyssia*, la nouvelle création solo de la chorégraphe et interprète Iréni Stamou (Métaspora Danse), se révèle une expérience sensorielle aux mille éclats. Fragments de gestes, d'images et de bruits célèbrent ce qui semble être une danse d'affirmation de soi, sans entrave aucune.

Avec *Odyssia*, Iréni Stamou a choisi de créer une œuvre en douze tableaux où elle conjugue librement l'image vidéo, une musique furieuse, des textes de son cru projetés en fond de scène, des murmures constants et des éclats de voix soudains, le tout ponctué de brefs mouvements d'une intensité parfois troublante. Chaque tableau a son propre rythme et sa texture, allant de simples jeux de bras et de mains, qui tracent des signes et découpent l'espace avec la précision d'une lame, jusqu'à dessiner une diagonale exubérante, franchie dans la répétition frénétique d'un mouvement ondulatoire du bassin. Comme un refrain, les images vidéo prennent le relais de la danse, évoquant la nature (jungle et mer costaricaine) et la culture (souvenirs de voyage, fragments d'une vie antérieure en Grèce, corps en mouvement). En toile de fond — on pourrait presque dire à l'avant-scène tellement sa présence est forte —, comme toujours chez Stamou, la musique impose sa richesse, son intensité et sa variété, sur le plan des rythmes comme des styles: airs traditionnels grecs, techno, pop rock...

Voyage à la fois intime et exalté, *Odyssia* se déploie dans trois espaces distincts: l'espace du corps de la danseuse, rompu aux mouvements répétitifs d'une gestuelle très singulière; l'espace de sa mémoire qui déverse son flot d'images et de rythmes venus de la Grèce natale; et l'espace géographique ayant servi de cadre de création et de source vidéographique pour *Odyssia*: le Costa Rica. Un si large éventail d'univers à visiter expose à perdre de vue ce qui est l'essence de chacun. Ces espaces, qui s'annonçaient riches et complexes, se réduisent ainsi par moments à une série d'impressions fugaces. C'est le cas de certains segments vidéo qui, quoique d'une incontestable beauté visuelle, quittent parfois le cadre de l'évocation pour tomber

dans le redondant, flirtant avec le cliché au passage.

Pourtant Iréni Stamou — la femme, la danseuse et la chorégraphe — exulte derrière sa transe chorégraphique. Elle a aboli la distance qui la sépare de ses origines et résolu son déchirement identitaire. Un des tableaux en fait d'ailleurs l'éloquente suggestion: avec une lenteur exquise, la danseuse vide un vase — grec — d'un contenu de cristaux bleu océan avec lesquels elle trace une vague, et au même moment, des flocons blancs tombent du ciel: la mer méditerranéenne et la neige québécoise réunies! Bien qu'une touche d'humour ne soit pas malvenue, était-il nécessaire d'en rajouter avec une bande dessinée qui montre un Snoopy enseveli sous les flocons?

Cela étant, la gestuelle de Stamou demeure fascinante et n'a pas d'équivalent au Québec. Marquée par ses origines grecques, tout en faisant appel à des techniques somatiques qui font jaillir le mouvement de la structure même du corps, cette gestuelle allie une intériorité dépouillée à la plénitude sensorielle de bras soulevés, d'ondulations de bassin, ainsi que d'étranges chutes amorties dans un équilibre retrouvé, tous gestes qui demeurent en contact avec le sol, terre nourricière du mouvement.

On aurait voulu davantage de cette danse à la fois lascive, obsessive et qui invite à la réflexion. Sur tout, de celle qui a terminé la soirée vêtue d'une robe rouge et entourée d'une lumière blanche obtenue grâce aux mains de maître de Philippe Dupeyroux.

## MOSTLY MARTHA

Réalisation et scénario: Sandra Nettelbeck.  
Image: Michael Bertl.  
Avec Martina Gedeck, Sergio Castellitto, Maxime Foerste, Sibylle Canonica, Katja Studt, Olivier Broumis, August Zirner.

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Il donne faim comme *Le Festin de Babette* de Gabriel Axel. *Mostly Martha*, premier long métrage de l'Allemande Sandra Nettelbeck, se révèle un hommage à la fine cuisine, doublé d'une comédie romantique. Ce film possède un charme qui fait parfois oublier ses défauts: une œuvre trop longue qui n'a pas su manier les ciseaux du montage, une interprète principale trop froide (même pour le rôle d'une femme froide).

Le décor même de *Mostly Martha*, cette cuisine et ces tables d'un grand restaurant de Hambourg, ainsi que l'appartement de la femme chef où tant de plats fins sont cuisinés contribuent beaucoup à allécher le spectateur. Au centre du film: Martha (Martina Gedeck), grande chef qui mitonne amoureusement des petits plats et ne sait rien faire d'autre que sortir ses chaudrons pour exprimer la moindre émotion. Sa vie de solitaire sera bousculée par l'arrivée chez elle de sa nièce (Maxime Foerste) après le décès de

sa mère, une enfant à problème qui, comble de l'horreur, refuse de s'alimenter. Après l'envahissement de sa cuisine de restaurant par Mario, un assistant italien qui bouleverse tout (Sergio Castellitto), Martha ne se reconnaît plus. Amour, tendresse pour une enfant, habitudes sens dessus dessous.

Charmant  
et bien ficelé

Sandra Nettelbeck a eu de bonnes idées, dont cette scène d'ouverture avec Martha allongée chez le psychanalyste qui ne sait parler que de fine cuisine.

L'inévitable liaison de l'héroïne avec son assistant, incarné par l'irrésistible Sergio Castellitto, s'insère bien dans l'histoire, tout comme les problèmes de Martha avec sa nièce. Il ne s'agit pas d'un scénario de haut vol, plutôt classique en fait (rédemption de l'être fermé qui s'ouvre à l'amour), mais il est bien ficelé et charmant. La caméra souple et intimiste apporte beaucoup de naturel à *Mostly Martha* et confère au film un cachet de qualité.

Mais Martina Gedeck paraît quand même trop froide, bloc de glace qu'on a du mal à s'ima-

giner fondre. D'autant que le contraste entre cette actrice et le chaleureux et merveilleux Castellitto semble excessif, comme deux êtres évoluant sur des planètes distinctes.

Le principal défaut de *Mostly Martha* est sa longueur excessive, ces scènes qui perdent souvent leur rythme à trop s'étirer. Avec une demi-heure de moins, le film aurait gagné beaucoup de séduction.

Tel quel, il paraît tout de même bien supérieur aux sirupeuses comédies dramatiques hollywoodiennes qui nagent dans les mêmes eaux.

CINÉMA

## Un bon petit plat

CULTIVÉ  
ET BIEN ÉLEVÉ

UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC Québec Canada

Ce soir à 20 h 30  
L'AGROTOUTISME, C'EST QUOI AU JUSTE ?

et en reportages :

Gilbert Beaulieu et Johanne Dubé font partie des rares producteurs de lait biologique au Québec. Ils ont été nommés *Jeunes Agriculteurs d'Élite* section Québec en août dernier, puis élevés au même titre au niveau canadien en décembre. Comme quoi le bio, ça peut rapporter parfois.

Gilbert Beaulieu a mis plusieurs années à se convertir à la production bio et cela ne s'est pas fait facilement.

Mais, depuis deux ans, la ferme Filiber ne produit que du lait biologique, qui entre par la suite dans la fabrication de fromage et de yogourt bio.

Animatrice :  
Pascale TremblayLundi 20 h 30  
Mardi 22 h 30  
Mercredi 14 h 30  
Dimanche 13 h 30

PIX.COM

Ça change de la télé Télé-Québec  
telequebec.tv

TUEUR

Lundi 11h30 à Face à Face, Serge Quesnel, l'ex-tueur à gage des Hells Angels devenu délateur, répond à vos questions

Face à Face, en semaine dès 11h30.

CHRC 80

UN MOT VAUT MILLE IMAGES.

Concert Intime  
à la Galerie d'art,  
41 av. Saint-Just, Outremont,  
495-7419Xavier Brossard-Ménard  
clarinette  
Sonia Wheaton Dudley  
PianoMercredi, 18 septembre 19 h 30  
Galerie d'art OutremontLes billets sont disponibles à la  
billetterie du Théâtre Outremont.

Tél.: 495-9944